



**University of
Zurich^{UZH}**

**Zurich Open Repository and
Archive**

University of Zurich
University Library
Strickhofstrasse 39
CH-8057 Zurich
www.zora.uzh.ch

Year: 2011

Martin Bucer. Briefwechsel – Correspondance, Bd. 8 : April 1531-August 1532, hg. v. Wolfgang Simon, Berndt Hamm et Reinhold Friedrich, Leyde Boston, Brill, 2011 (= Studies in Medieval and Reformation Traditions 153). cxxv + 457 S.

Bodenmann, Reinhard

Posted at the Zurich Open Repository and Archive, University of Zurich

ZORA URL: <https://doi.org/10.5167/uzh-65483>

Journal Article

Published Version

Originally published at:

Bodenmann, Reinhard (2011). Martin Bucer. Briefwechsel – Correspondance, Bd. 8 : April 1531-August 1532, hg. v. Wolfgang Simon, Berndt Hamm et Reinhold Friedrich, Leyde Boston, Brill, 2011 (= Studies in Medieval and Reformation Traditions 153). cxxv + 457 S. Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance, 73(3):726-728.

Dissent. Marguerite of Navarre (1492-1549) and Her Evangelical Network, t. 2, Leiden & Boston 2009, p. 575-640, en particulier à la p. 626, n° 10085.

Pour terminer, deux curiosités. Tout d'abord ces débats suscités autour de baptêmes qui auraient été accomplis par mégarde avec du vin plutôt qu'avec de l'eau (n° 2995, 3111)... Ces parents qui, invoquant ce prétexte, cherchaient alors à faire rebaptiser leurs enfants, cachaient-ils quelque inclination pour l'anabaptisme ? Enfin, combien inattendue cette lettre cosignée de Luther, adressée à Messieurs de Bâle le 19 juin 1542 (n° 2974), plaidant la cause de la veuve [Anne, née Mochau] de l'ancien collègue détesté, Andreas Karlstadt, expulsé de Wittenberg dès 1523 ! Après moult pérégrinations, celui-ci avait trouvé un point de chute à Bâle, où, depuis 1534, et ce jusqu'à sa mort survenue en décembre 1541, il œuvra en tant que pasteur et professeur, continuant, même après son trépas, à hanter les esprits de ses contemporains par des apparitions fantomatiques (n° 2896).

Il ne me reste plus qu'à souligner et à saluer la rapidité avec laquelle l'équipe de Heidelberg continue à publier la volumineuse correspondance de M., comportant, rappelons-le, près de 10'000 pièces.

Brugg.

Reinhard BODENMANN

Martin BUCER. *Briefwechsel – Correspondance*, t. 8: *April 1531-August 1532*, éd. par Wolfgang SIMON, Berndt HAMM et Reinhold FRIEDRICH, Leyde & Boston, Brill, 2011 (= *Studies in Medieval and Reformation Traditions* 153). cxxv + 457pp., 16,5 x 24,5 cm. ISBN: 978 90 04 20364 8.

Ce volume est introduit comme les précédents par une présentation fouillée des lettres dont il offre une édition soignée. Celles-ci sont au nombre de 50: 47 en latin et 3 en allemand. 26 correspondants (en comptant Bucer) y sont impliqués (la table alphabétique des destinataires à la p. XLII omet par inadvertance les noms de Symphorian Albiesser, Margarethe Blarer, Niklaus Kniebs et Jakob Sturm). Parmi les correspondants, ce sont Ambrosius Blarer (8 lettres) et Heinrich Bullinger (5 lettres) qui sont les mieux représentés. A signaler aussi 3 lettres inédites de Simon Grynaeus, une autre, également inédite, du franciscain vénitien Bartholomeo Fonzio (alors à Augsbourg) et enfin une lettre (bien connue quant à elle, mais soigneusement rééditée ici) adressée à Michel Servet. Particulièrement intéressante est la première des lettres de ce volume, adressée à Ambrosius Blarer le 18 avril [1532]. Bucer y fait preuve d'un esprit autocritique étonnamment sévère (p. 13s.) lorsqu'il réfléchit sur les différences qu'il observe entre la réforme saxonne et celle de l'Allemagne méridionale (Strasbourg y compris). Sa lettre vise évidemment à justifier ses efforts de rapprochement avec la réforme saxonne. A Schweinfurt, le 1^{er} avril 1532, il était parvenu à faire reconnaître la Confession d'Augsbourg et l'Apologie de celle-ci (du mois de mai 1531) aux délégués des villes d'Allemagne méridionale, y compris Strasbourg, lesquels – rappelons-le – avaient refusé de signer la Confession d'Augsbourg en été 1530.

Les négociations entre l'Empereur et les protestants d'Allemagne constituent une des préoccupations centrales des lettres de ce volume. Celles-ci permettent

d'observer les efforts que Bucer déploya pour unifier le camp protestant, dans le but de pouvoir opposer à l'Empereur un front uni. Par la même occasion elles permettent d'observer comment ces efforts eurent un effet indésirable; ils furent à l'origine d'une réserve, voire d'une méfiance grandissante des Zurichois à l'égard de Bucer, d'autant plus que ce dernier les avait critiqué d'avoir accepté les conditions défavorables de la seconde paix de Kappel. Cette correspondance permet aussi d'observer l'engagement de Bucer en faveur des communautés d'Augsbourg, d'Esslingen, d'Ulm et de Memmingen. On y découvre un réformateur dont l'engagement pour l'Eglise et la réforme s'inscrit dans un champ d'action dépassant de loin le cadre de sa paroisse strasbourgeoise; un réformateur qui, bien plus que Luther, Zwingli ou Bullinger, avait une vision européenne capable, s'il le fallait, de dépasser les frontières confessionnelles.

Le tome 8 comporte à la p. XLVs. un inventaire fort utile de lettres attestées mais aujourd'hui perdues de la correspondance de Bucer. Parmi celles-ci, une lettre de Wolfgang Musculus à Martin Bucer antérieure au 1^{er} avril 1532. L'existence d'une telle lettre découle d'un courrier de Gereon Sailer à Bucer du 9 juin 1532: Sailer rappelle à Bucer qu'il l'avait mis en garde contre les luthériens avant même que ce dernier ne se rende à Schweinfurt (donc avant le 1^{er} avril 1532), et qu'il avait ainsi cherché à l'empêcher d'y faire reconnaître la Confession d'Augsbourg aux délégués des villes d'Allemagne méridionale. Et Sailer d'ajouter que Bonifatius Wolfhart et Wolfgang Musculus l'auraient à juste titre averti de façon analogue (p. 128, l. 5). La lettre de Sailer présuppose donc au moins une lettre de Musculus à Bucer antérieure à Schweinfurt. Et, effectivement, Musculus mit plus d'une fois Bucer en garde contre les luthériens, et ce dès la mi-février 1531 (voir *Martin Bucer. Briefwechsel*, t. 5, p. 272-274, n° 391). Une autre lettre d'avertissement est attestée par un extrait non daté reproduit dans Abraham Scultet, *Annalium Evangelii passim per Europam decimo quinto salutis partae seculo renovati*, t. 2, Heidelberg, 1620, p. 387 (traduction allemande dans: Scultet, *Ander Theil des historischen Berichts wie die Kirchen-Reformation in Deutschland vor hundert Jahren angangen*, Hanau, 1624, p. 294; réimpression du même passage latin dans Hermann von der Hardt, *Historia literaria Reformationis in honorem jubilaei anno 1717, constans quinque partibus*, Frankfurt a. M. & Leipzig, 1717, pars 5a, p. 181s.). L'extrait en question rappelle à Bucer combien le changement d'opinion du réformateur Urbanus Rhegius – qui sur la question eucharistique abandonna en automne 1528 la position zwinglienne pour commencer à s'aligner sur celle de Luther (tout en restant néanmoins, comme Bucer, soucieux d'une entente entre les partis) – fut une pierre d'achoppement pour plusieurs. Et Musculus de chercher à faire prendre conscience à Bucer qu'un changement d'opinion analogue chez ce dernier aurait des conséquences encore plus tragiques pour l'Eglise. Il n'est pas impossible que Musculus, pressentant le danger d'une éventuelle défection de Bucer en faveur du parti luthérien, ait été poussé à formuler cet avertissement en mars 1532, avant que Bucer ne rencontre à Ulm, les 23 et 24 mars 1532, les délégués des villes d'Allemagne méridionale, qu'il allait convaincre à signer à Schweinfurt la Confession d'Augsbourg. Après la rencontre de Schweinfurt, Musculus adressa à Bucer une autre lettre, dont un extrait non daté, encore plus long que le précédent, est reproduit dans les sources déjà mentionnées (Scultet, *Annalium*, pars 2a, p. 343s.; Scultet, *Historischer Bericht*, 2. Teil, p. 258s.;

Hermann Von der Hardt, *Historia*, 1717, pars 5, p. 172). Cette lettre, sans doute rédigée au cours de la seconde moitié d'avril 1532, comporte des passages faisant écho à l'argumentation que Bucer développa dans sa lettre à Blarer du 18 avril [1532] (*Martin Bucer. Briefwechsel*, t. 8, p. 13). Cette dernière lettre de Musculus présuppose donc une lettre de Bucer à Musculus aujourd'hui perdue, dont le contenu devait être analogue à celui de la lettre que Bucer adressa à Blarer.

Le présent volume s'achève comme les précédents par une série d'index soigneusement établis : un index des noms de personnes (comportant de surcroît des notices biographiques de qualité – permettant d'une part de décharger l'annotation déjà substantielle du volume et d'éviter des redites inutiles); un index biblique; un autre des textes ou ouvrages cités ou mentionnés aussi bien par les lettres que par l'annotation; un index topographique et enfin un index des matières. J'entends souligner le sérieux et le dévouement avec lequel l'équipe éditoriale s'acquitte de sa tâche. Cela fait de l'édition de la correspondance de Bucer une des entreprises éditoriales de notre temps de toute première qualité.

Brugg.

Reinhard BODENMANN

Index Aureliensis. Catalogus librorum sedecimo saeculo impressorum. Prima pars, t. 16: [*Esdra-Ezechiel*], éd. par Karla Faust, Baden-Baden & Bouxwiller, Valentin Koerner, 2011, 505 pp., 24,5 x 15,7 cm., ISBN 978-3-87320-000-5.

La parution de ce nouveau tome marque un tournant dans l'histoire de cette remarquable et gigantesque entreprise familiale qui se propose de répertorier l'ensemble de la production typographique du seizième siècle (le premier fascicule du premier tome parut en 1962; pour plus de détail voir notre recension du tome 15 parue dans la *BHR*, t. 67, 2006, p. 655-658). Son initiateur, Valentin Koerner, n'est malheureusement plus de ce monde. Je ne puis m'empêcher de rendre ici hommage à un érudit, qui a accepté d'œuvrer dans l'ombre d'une entreprise commerciale, sans connaître la sécurité rattachée à une chaire d'Université ou à un institut de recherche. Infatigablement, il a enrichi par ses propres recherches et par la diffusion des travaux des autres les sciences bibliographique et historique.

Le tome 16 de la série *Index Aureliensis*... élaboré par Karla Faust répertorie les ouvrages des auteurs dont le commencement du nom ou du titre (dans le cas de traités anonymes) est alphabétiquement compris entre *Esd* et *Ez*. Impossible de signaler ici toutes les richesses que ce tome recèle, dans la mesure où je serais bien capable de les reconnaître, tant sont vastes les domaines du savoir recouverts par les publications répertoriées ici. Je me contenterai donc de relever quelques particularités du volume.

Tout d'abord l'entrée « España ». Elle répertorie sur une centaine de pages les publications officielles ou anonymes associées à l'entité géopolitique de l'Espagne. Les historiens de l'Espagne ne manqueront pas d'y trouver des trésors. Il en sera de même des historiens de la France et de l'Angleterre, dans la